

Alchimistes de la résine

Naturelle ou synthétique, la résine leur colle à la peau. Six designers internationaux nous ouvrent leurs studios et lèvent le voile sur (presque) tous leurs secrets de fabrique.

PAR EMMANUELLE JAVELLE

FERRÉOL BABIN PARIS

Résine appliquée

Passionné par la lumière, ce designer français s'est entiché de la résine en 2016. A celle de polyester, qu'il juge trop toxique, il préfère désormais la mystérieuse Jesmonite qu'il expérimente à la main dans son atelier parisien.

Qu'est-ce que la Jesmonite ? Une résine minérale, utilisée par l'industrie du cinéma pour reconstituer des décors naturels, tels que des rochers, et des éléments architecturaux. Elle peut prendre tout type de forme, sans limite. **Sa recette perso ?** Il lui ajoute un liant qui la fige en la rendant aussi solide que la pierre. Contrairement à de nombreux designers qui coulent la résine, Ferréol Babin la travaille en volume tel un sculpteur, à partir d'une âme en bois. Il l'applique en volume, couche par couche au pinceau, puis la colore avec une peinture aux pigments ultra-

Le résultat ? Des sculptures lumineuses aux textures granuleuses dont la matité absorbe la lumière. Ces étranges créatures de lumière brouillent les pistes de styles, d'époques... Sont-elles légères ? Lourdes ? La curiosité du spectateur s'éveille et le dialogue s'ouvre. Tout ce qu'aime Ferréol.

www.ferreolbabin.fr



Clair-obscur

Noir charbonneux dehors, rose bonbon dedans, la lampe texturée "Magma I" (ci-contre) est en Jesmonite sur une structure en bois.



ELYSE GRAHAM LOS ANGELES

Résine surprise

Pour cette designer américaine installée à Los Angeles, la résine polyuréthane moulée est un immense terrain de jeu dont elle ne se lasse pas depuis dix ans.

Pourquoi la résine ? Elyse Graham est fascinée par le passage de l'état liquide à l'état solide et cherche à transcender cette matière banale. Sa stratégie ? L'amadouer par la couleur en usant et abusant de palettes fraîches et joyeuses. **Son process.** Après avoir défini les gammes de couleurs de chaque vase de sa "Black Magic Collection" et pigmenté la matière en conséquence, elle coule à l'instinct les couches de résine une à une dans un moule en silicone. Hors de son moule, chaque pièce unique est consciencieusement sculptée, sablée puis polie à la main. Les motifs créés aléatoirement se révèlent ainsi à leur créatrice.

www.elysegraham.com



Culture pop

Le vase "Tasmania" de la série Black Magic Collection anoblit la résine en jouant les effets marbrés.



Pointilliste

En se frottant à la résine polyester, Ferréol Babin crée la lampe "Bark", façonnée à la main sur une structure en bois, comme une coque de bateau, puis peinte sans filet.

SABINE MARCELIS ROTTERDAM

Résine lumineuse

« Dans mon approche de la résine, la lumière fait tout. Elle crée les ombres et la réflexion. Elle manipule la couleur. C'est le catalyseur suprême ! », s'électrise la designer néo-zélandaise.

Son point de départ. Pour son diplôme de fin d'études en 2007 à la Victoria University de Wellington, elle développe une lampe dont les composants électriques sont figés dans la matière synthétique, s'exposant au regard des spectateurs de manière graphique. **Quelle résine ?** Surtout de la résine polyester qui a l'avantage de pouvoir être facilement manipulée pour interagir avec la lumière naturelle ou artificielle. **Ce qui l'anime ?** L'envie de susciter l'émerveillement et d'insuffler de la vie dans les objets et espaces qu'elle traite.

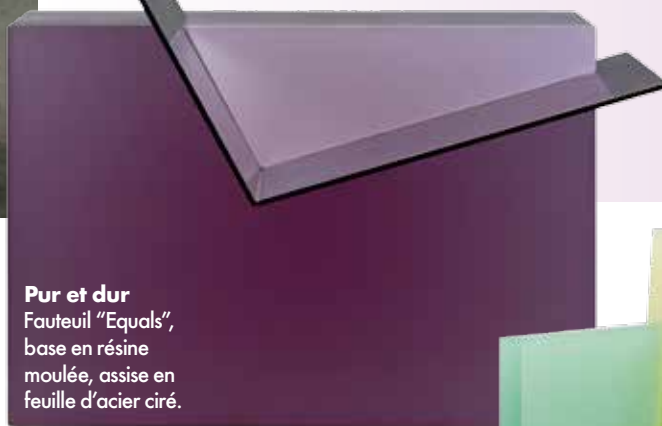
www.sabinemarcelis.com



La designer est représentée par la Gallery S. Bensimon à Paris, Victor Hunt à Bruxelles et Etages Project à Copenhague.



Anneau de lumière
Applique "Voie Light" en résine coulée et tube de néon en verre.



Pur et dur
Fauteuil "Equals", base en résine moulée, assise en feuille d'acier ciré.



Clin d'œil à Rietveld
Fauteuil de la série Haze, en résine colorée, moulée et assemblée.



Couleurs sorbets
Tabouret de la série Haze (« brume » en vf) en résine colorée, moulée et assemblée.



Sur la banquise
Wonmin Park et son bureau de la collection Haze.

WONMIN PARK PARIS

Résine givrée

Les créations en résine, évanescents et subtilement colorées, de ce designer coréen formé à la Design Academy Eindhoven ont marqué les esprits dès 2013 et leur exposition chez Rossana Orlandi, à Milan.

La résine et lui. « Elle m'a permis de poser les fondements de mon esthétique, dès mes études à Eindhoven, en matérialisant l'idée de transparence, de lumière et de nuage », explique le designer qui exprime avec poésie avoir la sensation de peindre à l'aquarelle des enveloppes d'air... Depuis 2015, c'est la Carpenters Workshop Gallery qui représente Wonmin Park et accompagne ses explorations autour de la résine (collection Haze) et d'autres matériaux comme l'aluminium*.

www.wonminpark.com

* Jusqu'au 23 décembre, exposition "Plain Cuts" à la Carpenters Workshop Gallery, au 54, rue de la Verrerie, Paris-4^e (01 42 78 80 92). carpentersworkshopgallery.com

LES ARTISTES DE LA RÉSINE

MARCIN RUSAK LONDRES

Résine romantique

Avec des parents et aïeux cultivateurs de fleurs, ce designer polonais a trouvé une manière bien à lui de rendre hommage à son histoire familiale.

Son truc à lui. L'inclusion de pétales de fleurs et de feuillages (collectés dans les rebuts du marché aux fleurs de Londres) dans de la résine végétale pour créer des meubles et luminaires précieux. **Son process.** Une fois sélectionnés, les végétaux sont mis au séchage pour en extraire toute humidité. Ajoutés ensuite à la résine, ils provoquent par leur infusion un changement d'état de la matière. « En absorbant la résine, les fleurs et feuillages font rétrécir la surface tout en créant un halo argenté autour d'eux », explique le designer, qui semble avoir percé le secret de la vie éternelle.

www.marcinrusak.com



Trompe-l'œil

De loin, on jurerait que la lampe "Flora", en résine et fleurs séchées, est en marbre ! Base et tiges en laiton, globe en verre.



Ode à la nature

Le bahut "Flora", façon nature morte flamande, est en résine, fleurs et feuillages séchés sur une structure en aluminium ciré.



TOM PRICE GRANDE-BRETAGNE

Résine trompe-l'œil

Ce magicien anglais, représenté par la galerie Victor Hunt à Bruxelles, réinvente le monde minéral d'une manière inattendue.

Son idée. Injecter à la seringue du goudron noir et visqueux dans une résine polyester translucide et liquide. **Comment ça marche ?** Au contact l'une de l'autre, ces deux substances industrielles et synthétiques créent des effets de cristaux ou de coraux plus vrais que nature. La réaction chimique produite sous l'effet de la chaleur génère des effets de craquellement et de nuances de couleurs, sublimés par la lumière. En détournant le goudron de sa vocation première, Tom Price nous invite plus largement à explorer le potentiel caché des matières qui nous sont familières.

www.tom-price.com / www.victor-hunt.com

Curiosité manufacturée

Console lumineuse à Led, "Syntesis L1" en résine, goudron, acier patiné et acrylique.

Beauté artificielle

Lampe "Syntesis F2" en résine, goudron et bronze.



Kat Green, Jaroslav Moravec ; presse